

Le sol est notre plus grande force

MONTREAL, 13 FEVRIER 1936

CINQ SOUS LE NUMERO

Une publicité admirable sans doute mais...

Les producteurs de fruits de Californie sont certes très avisés et prennent les moyens voulus pour vendre leur récolte. Les gens de Montréal qui se servent du tramway cet hiver et qui consacrent leurs instants d'inactivité forcée à considérer les cartes-annonces disposées au haut de chaque voiture, ne peuvent faire autrement que d'être intéressés par l'une d'elles faisant voir un enfant buvant un jus d'orange; elle porte comme titre:

"NE NEGLIGEZ PAS UNE SEULE VITAMINE IMPORTANTE"

Voici d'ailleurs une reproduction assez exacte de cette carte sauf, naturellement, la vignette de l'enfant.

	Nomenclature des vitamines			
	A	B (1)	B (2)	C
Lait	x	x	x	x
Jus frais d'orange	x	x	x	x
Huile de foie de morue	x	x	x	x

"SUNKIST CALIFORNIA ORANGES"

Les promoteurs de cette publicité, on ne peut en douter, en retireront de beaux profits. Et nous souhaiterions que nos producteurs agricoles, eux aussi, puissent à une nouvelle détermination d'annoncer leurs récoltes pour les vendre à des prix avantageux. Si une organisation coopérative éloignée de notre pays par des milliers de milles trouve profitable une telle réclamation pour conquérir le marché de la Métropole canadienne, il nous semble bien que les nôtres usant de moyens identiques connaîtraient tout au moins les mêmes succès.

MAIS...

On nous permettra bien cependant de considérer cette initiative particulière sous tous ses angles. Nous le répétons, les producteurs de fruits de la Californie agissent en hommes d'affaires avisés en lançant de telles campagnes d'annonce; nous ajouterons pourtant que la rédaction très spéciale de cette carte nous a étonné et même choqué.

D'abord, nous n'admettons pas que dans une province comme la nôtre où le producteur laitier doit vendre le plus de lait possible, nous n'admettons pas, disons-nous, qu'on vienne comparer le lait à le placer dans une position d'infériorité par rapport à un autre produit étranger celui-là! N'importe quel être humain ayant cette carte-annonce sous ses yeux conclura infailliblement que le jus d'orange l'emporte sur le lait. Cette littérature, à notre sens, peut porter un grave préjudice à notre industrie laitière déjà affectée par tant d'autres causes. La consommation régulière du lait en nature va sans cesse diminuant. Si l'on en recherche patiemment l'ou les raisons, on découvrira que cette baisse est attribuable à de nombreux facteurs analogues. Tour à tour, nos diverses industries ont porté des coups terribles à la consommation du lait. C'est un malheur. Le lait demeure toujours l'aliment complet par excellence et traité et distribué comme il l'est présentement dans tous nos grands centres, il fournit toutes les garanties hygiéniques voulues. Aussi, considérant l'avantage économique même de notre classe rurale tout aussi bien que la santé générale de nos populations urbaines, n'hésitons-nous pas à dénoncer une initiative pouvant présenter par ailleurs, pour ceux qui l'ont lancée, des revenus importants assurés.

Nous voudrions encore saisir toute la portée de ces mots "un jus frais d'orange". Qu'est-ce au juste? Les oranges reçues à Montréal peuvent-elles être vraiment appelées "fruits frais"? Constatons-elles toutes ces vitamines précieuses que l'on prétend? Le fait de préparer chez soi ou dans l'industrie le jus du fruit de l'orange justifie-t-il cette affirmation de "jus frais d'orange"? Existe-t-il des analyses de laboratoire faites avec ces fruits vendus chez nous lesquelles démontrent à l'évidence la présence de ces "quatre" vitamines dont il est fait ici mention? Autant de points obscurs que nous désirerions vivement voir éclaircir. Mais nous dirons dès maintenant, nous plaçant au point de vue du cultivateur bien entendu, que même des réponses affirmatives à toutes ces questions ne nous empêcheraient pas de dénoncer ouvertement cette comparaison affichée publiquement dans nos tramways de Montréal, du "jus frais d'orange" et du "lait", comparaison tout à fait désavantageuse pour une branche aussi importante de notre industrie agricole.

Il suffira, croyons-nous, de mentionner ce fait à l'attention des autorités intéressées pour qu'on y apporte la correction voulue. Tout ce que nous en disons d'ailleurs n'a pour but que le plus grand bien-être économique et hygiénique de notre population.

Robert RAYNAULD

Une organisation pour vous!

C'est bien celle de notre "Service d'Informations". Qu'il s'agisse d'engrais alimentaire, d'articles de ferronnerie, de toile, de broche, de harnais, de voitures, d'engins, etc., etc., consultez notre tableau, suivez les instructions suggérées, découpez-le et adressez-le-nous. Nos maisons commerciales s'empresseront de vous fournir tous les renseignements désirés.

Le "Service d'Informations" est à vous. Servez-vous-en! Il ne vous en coûte pas un sou de plus!

Nous voulons corriger

Nous recevons de ce temps-ci certaines plaintes au sujet de retard dans la réception du "Bulletin des Agriculteurs". Il y a négligence quelque part et nous SOMMES DECIDÉS A CORRIGER sans délai. Voici ce que nous demandons.

Nous prions nos lecteurs ayant de bonnes raisons de croire que quelque chose "cloche" de répondre FIDELLEMENT aux questions suivantes:

- 1—Votre journal porte-t-il votre adresse exacte?
- 2—Retirez-vous votre journal au bureau de poste ou est-il livré par le postillon à votre maison?
- 3—QUEL JOUR LE RECEVEZ-VOUS?

Si chaque "plaignant" porte l'attention voulue à cette note, nous nous engageons à obtenir les corrections nécessaires sans aucun délai. Quels que soient les gens responsables, il y aura amélioration. Nos abonnés ont payé leur abonnement. Ils ont donc droit au service régulier du "Bulletin des Agriculteurs" et ils l'auront, nous le garantissons!

LA DIRECTION

Choisissons de bonnes races d'élevage et nourrissons-les bien

Nous prenions connaissance, récemment, d'un livret publié par une firme bien connue engagée dans le commerce des moulées alimentaires. On serait porté à croire qu'il s'agissait d'une littérature publicitaire faisant connaître les avantages nombreux des produits vendus par cette compagnie. Eh bien, non! Toute la rédaction portait sur le thème suivant:

"Le succès en élevage est basé sur ces deux principaux facteurs: choix d'animaux de bonne lignée et alimentation rationnelle".

Ce livret de quelque 28 pages sera publié incessamment en français et nous en recommandons à l'avance la lecture à nos abonnés.

En parcourant ces pages, nous nous sommes pris à penser à l'oeuvre très utile accomplie depuis une couple de décades par maintes organisations commerciales très sérieuses jugeant bon, de temps à autre, de fournir à notre population des renseignements très justes et très au point, sur les problèmes importants de l'élevage. On a regardé trop longtemps d'un mauvais oeil le travail intensif de propagande qu'elles ont conduit. On a maintes fois cru qu'elles n'avaient qu'un but: s'enrichir aux dépens des producteurs! Il serait plus honnête et plus juste de penser qu'elles ne travaillent qu'à accroître les revenus des éleveurs. Et en cela elles ont parfaitement raison car il est plus facile de convaincre un producteur de dépenser lorsqu'il fait de l'argent que d'argumenter auprès d'un homme privé de pouvoir d'achat.

D'ailleurs, en réfléchissant quelque peu, on admettra vite qu'un élevage, pour être payant, doit avoir pour base, des connaissances aussi précieuses que possible. Prétendre à une production élevée avec des animaux de qualité médiocre serait une erreur. Et posséder les races et les individus qu'il faut demeure quand même insuffisant si l'on néglige l'alimentation et l'hygiène. Ils sont déjà loin, heureusement, les pâturages dénudés, l'été, et les rations à la paille, l'hiver. Mais est-il permis de croire qu'il ne reste plus rien à améliorer dans ce domaine de l'alimentation animale? Les éleveurs sont-ils suffisamment convaincus de la nécessité qu'il y a d'acheter des animaux de bonne lignée et des ingrédients alimentaires à analyse garantie, qui permettent de compenser pour les éléments déficitaires dans nos rations composées avec les récoltes ordinaires de la ferme?

Nos gens devraient se rappeler toujours qu'un certain rendement minimum, chair, lait, oeufs, laine, etc., est nécessaire pour justifier le maintien de chaque unité animale sur la ferme. Si un sujet du cheptel ne l'atteint pas, ce minimum, il faut s'en défaire sans hésitation. Remplaçons-le par un sujet mieux qualifié et plus payant. Même si l'heure n'est pas venue d'acheter, préparons-nous une liste de noms d'éleveurs réputés pour la consulter au moment de nos achats. Ce "bottin" s'impose, pourrions-nous dire, et nous en recommandons la rédaction à tous nos lecteurs. Qu'il s'agisse de poussins, de bétail laitier, de chevaux, peu importe. Nous connaissons maints éleveurs spécialisés de ces diverses classes animales et nous suggérons à nos amis de se renseigner à leur sujet.

On admet pratiquement partout, en théorie du moins, la nécessité d'une alimentation rationnelle. On comprend maintenant l'importance d'une ration équilibrée. Mais on néglige un peu dans tous les districts de servir des rations qui procurent le maximum de profit. Ne perdons jamais une occasion d'augmenter notre bagage de connaissances au point de vue alimentation rationnelle. Assistons aux cours abrégés d'hiver, écoutons les conférences données par nos spécialistes en alimentation, lisons nos diverses revues agricoles, qui reviennent sans cesse sur ce problème, prenons connaissance des publications distribuées par nos diverses compagnies d'engrais alimentaires. Soyons, en un mot, sur le qui-vive et ne perdons pas une chance d'ajouter à nos renseignements, si complets soient-ils déjà, sur ce sujet important. Les intérêts économiques de nos éleveurs sont en jeu et ils sont assez considérables pour que les intéressés y portent une attention de tous les instants.

R. RAYNAULD

NOTRE SUPERBE CALENDRIER DU SACRE-COEUR



1936	JANVIER	1936
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30
31		

Il nous en reste encore quelques-uns que nous distribuons aux premiers abonnés qui renouvelleront leur abonnement. Il faut se hâter! La prime en vaut la peine.

Les actualités de la semaine

QUEBEC

M. et Mme Félix Pichette, de Lévis, ont célébré leurs noces d'or. Une messe fut chantée en l'église Notre-Dame par M. l'abbé E. Carrière, suivie d'un banquet auquel prirent part de nombreux convives.

Le docteur Achille Paquet a été élu président de la Société Médicale du district de Québec. Il succède au Dr Edgar Couillard.

M. Eugène Pelletier et le docteur J.-H. Desrochers ont été élus respectivement maires de Drummondville et de Beauceville-Est, par de faibles majorités.

Le maire G.-H. Robichon, des Trois-Rivières, est loin de perdre la faveur de ses contribuables qu'il ont réélus par une très forte pluralité de voix sur les deux adversaires dressés contre lui.

Le Dr J.-M. Longtin a été réélu maire de Laprairie pour un douzième terme. La lutte a été fort contestée, mais l'on n'a rapporté aucun incident regrettable.

Les conseillers élus sont M. Wilfrid Sainte-Marie, réélu, et M. Lafrance, dans le quartier No 1; Aegidius Guérin et Eugène Lussier, dans le quartier No 2; Albert Beauregard et Clovis Pagé, tous deux réélus dans le quartier No 3.

M. Pétrus Fortier, maire de Ste-Scholastique et préfet du comté des Deux-Montagnes, a été nommé séquestre officiel en vertu de la loi des arrangements entre cultivateurs et créanciers, en remplacement de M. Charles-Edouard Léonard, pour le comté des Deux-Montagnes.

M. le notaire J.-A. Guy, maire de St-Martin et préfet du comté de Laval, a également été nommé séquestre officiel pour le district de Montréal et le comté de Terrebonne.

M. l'abbé Arthur Guin, l'un des doyens du clergé de l'archidiocèse de Québec, est décédé à l'âge de 81 ans. Le défunt était le frère jumeau de l'abbé Charles Guin, mort le 7 mai 1932, et le frère de feu sir Lomer Guin, ancien premier ministre et ancien lieutenant-gouverneur de la province. Il était à sa retraite depuis quatre ans. Il a succombé à une maladie qui le retenait à sa chambre depuis près de dix ans.

La Commission de l'Industrie laitière vient de fixer les prix du lait pour le village et la région de Waterville. Le lait devra se vendre à domicile 4c, la chovra et 5c, la pinte.

Une nombreuse délégation des éleveurs de Laval-Deux-Montagnes a rencontré M. Liguori Lacombe, député aux Communes, pour lui représenter qu'il était nécessaire et dans l'intérêt des jardiniers-ryailliers de faire un rajustement du tarif durant certains mois de l'année, particulièrement en avril, mai et juin.

M. Lacombe a promis aux députés de transmettre aux autorités fédérales leur requête au cours de la session.

A la réunion annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec, en l'hôtel Queen's, le bureau de direction a procédé à l'élection des officiers suivants:

M. J.-N. Bérard, de St-Nazaire, a été réélu président, et M. Léon Beaudry, de Rouville, a été élu vice-président. MM. J.-H. Desmarais et J.-E. Bernier ont été élus respectivement gérant général et secrétaire de la société.

La situation financière de la société s'est de beaucoup améliorée au cours de l'année fiscale qui vient de prendre fin, à preuve, le chiffre d'affaires, de \$5,470,068.79 qu'il était en 1934, a atteint \$7,287,509.97 en 1935, soit une augmentation de \$1,839,441.18 ou 33-34 pour cent. Les coopérateurs de la province de Québec n'ont qu'à se féliciter d'avoir mis à leur tête des dirigeants dignes de ce nom, dont l'intérêt toujours constant qu'ils portent à leur oeuvre est chose connue.

Inutile de dire que l'hon. M. Godbout se déclare très satisfait des opérations de la société. Notre ministre de l'Agriculture encourage fortement la coopération si nécessaire pour l'avancement de la classe agricole; il demande aux fils de cultivateurs de demeurer à la campagne car c'est là qu'est pour eux l'avenir le plus sûr!

M. R. W. Gould, secrétaire de l'Association des Manufacturiers du Canada, a rencontré l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, à qui il a soumis que le taux des licences à imposer aux vendeurs à domicile devrait être déterminé par le gouvernement provincial, et cela en tenant compte de l'échelle de la population des municipalités.

Les autorités militaires du district de Montréal se sont dotées d'une jolie caserne et d'un nouveau manège d'équitation fort commode, qui ont été construits chemin de la Côte-des-Neiges, près du chemin Shakespeare. La caserne sera occupée par le 17th Duke of York's Royal Canadian Hussars.

Le seul régiment de cavalerie à Montréal. Le vaste manège d'équitation, qui comprend une salle spacieuse, servira à l'entraînement d'hiver des hussards et pour les fêtes hippiques et les expositions chevalines.

De huit à neuf mille hommes de tous les métiers, dont la moitié seront des débardeurs et autres affectés à la manutention des marchandises, trouveront du travail dans le port de Montréal dès l'ouverture de la navigation, le printemps prochain.

Ce fait est attribué au mouvement du grain qui sera exporté en aussi grande quantité qu'à l'époque de la Grande Guerre et au cours de la saison maritime de 1928, alors que la crise commença à se faire vivement sentir. On chiffre à près de 30,000,000 de boisseaux les commandes pour livraison en Europe avant le 1er juin. On nous apprend que 75 vaisseaux ont déjà été nolisés pour le transport du blé.

M. A.-J. Dolbec, du revenu de la province, et M. Emile-J. Joneas, directeur du service des automobiles, nous apprennent que 170,644 véhicules moteurs ont été enregistrés dans la province, durant la dernière année. Ceci représente une augmentation de 3.24% sur les chiffres de 1934.

CANADA

Un prêtre catholique bien connu pour son dévouement parmi les soldats canadiens au temps de la guerre, Mgr Francis-Lawrence French, B.A., curé de la paroisse de Renfrew, Ont., est mort après une longue maladie. Il s'était distingué comme chapelain de l'armée canadienne. En 1917, il avait été nommé major honoraire; quelques mois plus tard, ayant rendu de brillants services, il était promu au grade de lieutenant-colonel honoraire.

"Tous les soldats le vénéraient", a dit M. J.-R. Bowler, secrétaire général de la Légion canadienne, en rendant hommage au disparu, "et sa mort est une grande perte pour la Légion canadienne, dont il était un des membres les plus actifs".

Mlle Jacqueline Noël, de Montréal, garde-malade graduée, vient d'être nommée garde en chef de l'hôpital Dafoe, de Galtland, Ont. Comme conséquence de cette nomination, les jumelles Dionne recevront une éducation préscolaire spéciale, une instruction orale en langue française.

L'aboiement de leur bouledogue a sauvé la vie de M. et Mme David Kyle, de Lanigan, Sask., lorsqu'un incendie les força à fuir leur demeure en vêtements de nuit sous une température de 10 degrés sous zéro.

M. N.-E. Blair, de Québec, ancien premier vice-président de la Canadian Lumbermen's Association, a été élu président lors du récent congrès forestier, en remplacement de M. W.-R. Beatty, de Pembroke, sortant de charge. Bonne nouvelle à rapporter à M. Blair qui voyage actuellement en Europe.

L'exécutif de l'Association des patrons fromagers d'Ontario a demandé à l'hon. James-G. Gardiner, ministre d'Agriculture, d'accorder un boni pour la fabrication du fromage, tant que les prix n'aient pas atteint un niveau profitable. Le ministre a dit qu'il ne pouvait faire de déclaration maintenant sur la politique que le gouvernement entend suivre à ce sujet, mais il promet que la requête serait prise en considération.

Il paraît que le gouvernement fédéral vise à centraliser la matière financière, sans empiéter évidemment sur les droits des gouvernements provinciaux. Ottawa exercerait sur les finances provinciales et municipales un contrôle immédiat, de manière à réglementer les émissions publiques et à endiguer les dépenses excessives.

La première session du 18e Parlement du Canada s'est ouverte officiellement jeudi, le 6, à trois heures de l'après-midi. S'il faut en juger par le discours du trône, le nouveau gouvernement entend aborder de face maints problèmes pressants avec une ferme volonté de les résoudre à la satisfaction de tous; ce ne sera pas une politique de laisser faire, vous pouvez m'en croire! Tous nos représentants sont sur le qui-vive, très nerveux sur leurs sièges; on a hâte d'apporter son humble contribution pour le bien-être futur de la nation.

M. Pierre-F. Casgrain, député de Charlevoix-Saguenay, a été élu président des Communes au cours d'une séance très mouvementée. L'hon. M. Bennett, aidé de M. Woodsworth, s'est fortement opposé à l'élection de M. Casgrain. Ces derniers ne pouvaient se faire à l'idée que M. Casgrain devienne un président impartial de la Chambre après avoir été dans le passé un whip en chef libéral hors ligne, dont l'ardeur mordante était un sujet de désespoir pour les Tories ou les indépendants en verve.

Lionel PELLETIER

Une opinion sur la colonisation

Nous reproduisons avec plaisir la lettre suivante qui nous vient d'un de nos abonnés. Sa suggestion mérite considération. Ce plan nous va mieux que celui préconisé jusqu'à maintenant et nous savons qu'on y viendra avec le temps.

Bulletin des Agriculteurs, Montréal.
Cher monsieur,
Puis-je compter sur vous pour faire connaître dans votre journal la façon dont j'envisage le problème de la colonisation dans notre province?

J'ai à Montréal, un frère qui est sous le secours direct et qui reçoit par mois, pour loyer et nourriture, \$60, soit environ \$720 par année. Eh bien, je crois, moi, que nos gouvernements au lieu d'envoyer les colons sur des terres non cultivées et à des centaines de milles des grands centres devraient acheter des terrains prêts pour la culture, là où il y a une maison, étable, autres bâtiments, à des prix abordables et devraient y établir ces familles de chômeurs de Montréal. Ces dernières seraient heureuses de devenir ainsi propriétaires. Supposons qu'on donne une somme de \$600 pour aider aux premiers frais de l'établissement, pour contribuer à l'achat d'un cheval, d'une vache, de poules et de quelques machines aratoires. Le gouvernement pourrait obliger le nouveau propriétaire à lui remettre annuellement 2 pour cent sur l'argent payé pour l'acquisition de la propriété. Ceci revient à dire que le gouvernement au lieu de payer à tous les mois, si l'on veut, tous les ans un montant fixe comme maintenant aussi longtemps que la crise durera tout en restant toujours au même point, finirait par diminuer de façon sensible ce nombre élevé de nos chômeurs. Je suis convaincu que l'acquisition d'une ferme dans nos campagnes déjà ouvertes à la culture, à des prix exceptionnellement bas serait plus avantageuse pour nos gouvernements et surtout nos colons. Nous avons ici même chez nous 40 à 50 de ces propriétés.

UN LECTEUR ASSIDU
DE VOTRE JOURNAL
Ste-Hélène de Bagot, Qué.

La biographie du nouveau président

M. P.-F. CASGRAIN

Né à Montréal le 4 août 1886, M. Pierre-François Casgrain est le fils de M. Pierre-François Casgrain, médecin, de Montréal, et de Marie-Hélène-Adèle Berthelot, fille de l'ancien juge J.-A. Berthelot. Il a fait ses études au collège Sainte-Marie, de Montréal, et à l'université de Laval. Il épousa le 19 janvier 1916, Mlle Marie-Thérèse Forget, fille de feu sir Rodolphe Forget et de lady Forget, de Montréal. Il a deux fils: Pierre-Rodolphe-Berthelot et Paul-Emile, et deux filles, Marie-Hélène et Marie-Louise-Renée-Alexandra.

Avocat et conseil du roi, M. Casgrain pratique le droit depuis 1912 dans l'étude bien connue McGill, Mitchell, Casgrain, McDougall et Stairs. Il est membre du Cercle Universitaire, du club de Réforme, du Club Canadien et de la Chambre de Commerce, de Montréal; du club Rideau, d'Ottawa; de l'association des Orateurs libéraux, du club Chapleau, du club de Réforme, de Québec, et de l'association du barreau canadien.

Il est également gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, et membre à vie des Carabiniers Mont-Royal.

Elu pour la première fois député libéral de Charlevoix-Saguenay aux Communes en 1917, M. Casgrain fut réélu aux élections générales de 1921, 1925, 1926, 1930 et 1935. Il demeure à Westmount, 246, avenue Elm, et possède une maison d'été à Saint-Irénée, comté de Charlevoix.

Moratoire chez les éleveurs de Holsteins Friesians

A la convention annuelle des éleveurs d'Holsteins Friesians à Toronto le 5 février, il a été décidé d'accorder un moratoire sur le tarif des enregistrements, à tous les éleveurs, membres de l'Association Holstein-Friesian du Canada.

Toutes les femelles Holsteins âgées d'un an et plus peuvent être enregistrées au prix de \$2.00 chacune, et ce à partir du 10 février au 10 avril 1936.

Que tous les éleveurs qui ont négligé d'enregistrer leurs animaux sachent profiter de ce moratoire.

(Comm.)

Grand congrès d'éleveurs

Québec. — Le congrès annuel de la société générale des éleveurs de la province de Québec, et de ses cinq filiales (les sociétés des éleveurs de chevaux canadiens, de chevaux percherons, de porcs, de moutons et de bovins canadiens) aura lieu à Québec, à l'hôtel Victoria, au cours de la semaine du 16 février. Le syndicat des éleveurs du district de Québec profitera de cette occasion pour tenir son assemblée annuelle.

Chacune des assemblées annuelles des sociétés affiliées sera précédée d'une réunion des membres de leur bureau de direction.

NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ
PRIX DU GROS, A MONTREAL

Prix gracieusement fournis par la Maison E.-W. Caron, 145-149 est, rue des Commissaires, Montréal.	
FARINE A PAIN	
Première patente	2.75
Deuxième patente	2.55
Fort à boulanger	2.50
FARINE A ENGRAIS	
Low Grade	1.75
SOUS-PRODUITS DU BLE	
Son	20.25
Gru rouge	21.25
Middling extra	20.25
GRAINS	
Avoine de l'Ouest no 1, d'alim.	36
Orge de l'Ouest no 3	46
Mais d'Ontario (séch. au four)	63
Blé à engrais no 6	72
TOURTEAUX	
De lin	28.00
De coton	36.00
De brasseurie	22.00

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le Marché de Montréal

LUNDI 10 FEVRIER 1936

(Par la Coopérative Canadienne de Québec, Ltée)	
PORCS VIVANTS	
Porc à bacon (Select)	9.25
150 à 200 lbs	
PRIME DE \$1.00	
Porc à bacon	9.25
150 à 230 lbs	
Porc à boucherie	8.75
150 à 240 lbs	
Porc légers et à engrais	8.75
120 à 160 lbs	
Porc lourds	8.25
240 à 270 lbs	
Extra lourds	8.25
270 lbs ou plus	7.75
Truies	
VACHES	
Truies	3 3-4 à 4
Choix	3 1-2 à 3 1-2
Bonnes	2 3-4 à 3
Moyennes	2 2-2 1-2
Communes	1 3-4 à 2
VEAUX DE LAIT	
Choix	9 1-2 à 10
Bons	9 1-4 à 9 1-2
Moyens	8 1-2 à 9
Communs	6 à 7 1-2

PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

MONTREAL	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 4 février 1936)	
BEURRES FRAIS	
No 1, pasteurisé	23
No 1, non pasteurisé	22 1-2
No 2	22
sion ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise du beurre.	
(Semaine finissant le 8 février 1936)	
A gros	26
A moyens	25
A poulettes	24
B	23
C	22
PORCS ABATTUS	
No 1	12
No 2	11 1-4
No 3	10 1-4
VEAUX ABATTUS	
Engraisés au lait	
Bons	13
Communs	11
Moyens	10
POULETS ABATTUS	
(sélectionnés)	
Spécial, 6 lbs et plus	28
A, 5 lbs et plus	26
A, 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
B, 5 lbs et plus	25
B, 5 lbs jusqu'à 6 lbs	23
C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs	22
C, 5 lbs et plus	21
C, 5 lbs jusqu'à 6 lbs	19
C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C, 3 lbs jusqu'à 4 lbs	16
POULETS ABATTUS	
(Engraisés au lait)	
Spécial, 6 lbs et plus	30
A, 5 lbs et plus	28
A, 5 lbs jusqu'à 6 lbs	26
B, 5 lbs et plus	27
B, 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25
POULES ABATTUES	
(sélectionnées)	
Spécial, 5 lbs et plus	22
A, 3 lbs et plus	21
A, 3 lbs jusqu'à 5 lbs	19
B, 5 lbs et plus	19
B, 5 lbs jusqu'à 5 lbs	18
C, 4 lbs et plus	18
C, 4 lbs jusqu'à 4 lbs	16
C, 3 lbs et plus	16
C, 3 lbs jusqu'à 4 lbs	13

Marché des animaux

Veaux de lait

Je disais la semaine dernière, ce que devait être un veau de lait pour répondre aux besoins de nos marchés.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Et maintenant quels moyens prendre pour répondre à ces exigences? Ces moyens peuvent se résumer par un mot: "Alimentation". Le lait entier est l'aliment le plus complet de la ration à donner pour faire un bon veau de lait; on devrait dire que c'est le seul aliment à donner. Il est possible cependant de réussir autrement, mais je ne recommande que la méthode suivante qui est simple, facile et à la portée de tous. Les autres méthodes très souvent ne donnent pas les résultats qu'on en peut attendre, et d'ailleurs elles ne constituent pas toujours une économie sur les autres, sauf peut-être dans le cas de très fortes laitières.

Le veau est laissé avec sa mère et se nourrit à volonté. Les avantages de ce système, c'est que le veau est moins exposé à être négligé, est assuré de recevoir sa ration en tout temps et peut boire fréquemment ce qui empêche le développement exagéré du ventre, qualité fort recherchée par les acheteurs. Il est naturellement essentiel que la mère soit assez bonne laitière pour fournir suffisamment de lait pour que le veau fasse des progrès assez rapides. On objecte parfois à cette méthode que la production de la mère, surtout si l'on agit d'une bonne laitière, est exposée à subir une diminution par suite de l'irrégularité des prises de lait et aussi du fait que la vache n'est pas traitée à fond. On ne peut cependant oublier à ces inconvénients en travaillant à chaque deux fois par jour. Et d'ailleurs, si l'on tient compte du fait que la production moyenne de nos vaches n'est pas très forte, nous devons admettre que le danger sous ce rapport est minime. L'expérience en a d'ailleurs été faite, et l'on peut mettre nos craintes à peu près complètement de côté.

Il n'est pas absolument nécessaire de laisser la vache avec le veau; il y en a qui ont eu du succès en profitant de l'heure des traites pour faire boire le veau. Mais je recommanderais, si l'on doit séparer le veau de sa mère, on le fasse boire trois ou quatre fois par jour.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

1. Ne pas laisser les veaux aller au pâturage; manger de l'herbe est nuisible à la qualité de la chair; il y a aussi le danger que les sujets ne deviennent pousseurs.

2. Pas de pain, trèfle ou luzerne, et surtout, foin de paille. Même danger que précédemment. Donner litière propre et sèche.

3. Ne pas laisser les veaux exposés au soleil. Le soleil brûle la peau, la rend dure et sèche et a une influence très marquée sur la texture et la coloration de la chair.

4. Propreté et hygiène. Que l'on ne néglige pas de prendre les quelques précautions que dictent les lois de la propreté et de l'hygiène. Les quelques soins que cela pourra entraîner seront largement compensés par la qualité du sujet, et naturellement plus élevé qu'on pourra obtenir.

A. S.

ARRIVAGES A LA POINTE ST-CHARLES, lundi, 10 février 1936:
bétail, 643; veaux, 533; pores, 1403; moutons, 252.
BETAIL. — Bien que les expéditions d'aujourd'hui soient plutôt faibles, les acheteurs ne sont pas intéressés et n'offrent que des prix réduits dans le cas des bouvillons. La demande est assez bonne dans le cas des vaches et des lauriers et les prix sont fermes. Bien que nous ne nous attendions pas à de grands changements dans les prix pour les quelques semaines à venir, nous conseillons à ceux qui ont des lauriers à vendre de ne pas trop

retarder leur expédition. Les vaches continueront à se bien vendre; mais il est difficile de prévoir ce que feront les bouvillons. Il s'en expédie de fortes quantités abattues et cela contribue à déprimer notre marché pour les sujets vivants. Il y a très peu de bouvillons à se rendre au delà de 5 cts la livre. Les moins bonnes vaches vont de 2 à 2 1/2 cts et jusqu'à 4 cts pour les meilleures de même que pour les lauriers.

VEAUX. — Les quelques cents veaux offerts sur le marché ont été achetés dès l'ouverture à prix très ferme, les ventes se faisant jusqu'à 10 cts pour les veaux de lait. Il y a lieu de noter que seules les expéditions très faibles sont cause de ce que le prix des veaux restent aussi fermes et il faut s'attendre à voir une baisse dès que les expéditions se feront plus fortes. Les veaux de champs se vendaient de 3 à 4 1/2 cts la livre. La demande pour ces derniers n'est pas très prononcée, les veaux de lait étant préférés. Nous conseillons fortement que l'on s'efforce de ne pas vendre ses veaux de lait avant qu'ils aient atteint au moins 140 à 180 livres préférablement.

AGNEAUX, MOUTONS. — Il n'y avait que 250 agneaux et moutons en vente. C'était à peine suffisant pour établir un marché. Les agneaux de bonne qualité rapportaient de 8 1/2 à 9 cts, mais les sujets vendus à ce dernier prix étaient très rares. Les moutons se vendaient de 2 à 4 cts la livre suivant leur qualité, leur poids et leur âge.

PORCS. — Tous les pores offerts sur le marché ce matin ont été placés très à bonne heure après l'ouverture du marché à 9 1/2 cts la livre pour les bacs. Il y a lieu de penser que les ventes continueront à se maintenir fermes à ce prix pour le reste de la semaine et il y a possibilité qu'on bénéficie peut-être d'une légère avance avant la fin de la semaine. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Le marché d'exportation, ainsi que les marchés de l'Ouest, sont très fermes et donnent des signes de fermeté pour les quelques semaines à venir. La demande pour les truies est bonne et on les paie de 7 à 7 1/2 cts la livre.

Arrivages

Chiffres gracieusement fournis par le Board of Trade de Montréal: aujourd'hui, semaine finissant le 10 février 1936.

5-2-36:	Oeufs, caisses	950	1,901	1,401
	Beurre, boîtes	553	954	58
	Fromage, boîtes	nul	193	22
6-2-36:	Oeufs, caisses	836	91	nul
	Beurre, boîtes	1,125	749	150
	Fromage, boîtes	1,651	147	31
10-2-36:	Oeufs, caisses	365	789	700
	Beurre, boîtes	1,718	323	13
	Fromage, boîtes	6	82	14
11-2-36:	Oeufs, caisses	947	518	659
	Beurre, boîtes	438	955	106
	Fromage, boîtes	415	328	97

Production de beurre et fromage

La Section de la Statistique présente son estimation provisoire de la production des fabrications de produits laitiers pour le mois dernier et la période correspondante de l'année antérieure ainsi que les chiffres cumulatifs depuis le début de l'année calendaire.

Production mensuelle: janvier:	
1936*	1935
Beurre	953,000 934,731 + 2.0
Fromage	110,000 100,530 + 10.0
Chiffres cumulatifs depuis le début de l'année calendaire:	
1936*	1935
Beurre	953,000 934,731 + 2.0
Fromage	110,000 100,530 + 10.0
(*) Provisoire.	



Un Million de comptes de dépôt dénotent la confiance.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT

... fruit de 118 années de fructueuses opérations ...

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817



LA FINANCE

Les affaires

Commerce de détail. — Dans les grands centres des ventes spéciales sont organisées qui semblent donner de bons résultats. En général on se déclare assez satisfait de la tenue des affaires dans ce compartiment.

Commerce de gros. — Les voyageurs commencent à prendre les commandes pour le commerce du printemps et si elles n'arrivent pas encore en quantité cela ne veut pas dire que la saison ne sera pas bonne car elle s'annonce bien.

L'automobile. — La production d'automobiles en décembre a été de 13,775 voitures contre 13,496 en novembre et 2,694 en décembre 1934. La production totale pour l'année a été de 172,934 voitures contre 116,852 en 1934 et 65,852 en 1933.

Les aciéries. — La production du fer en guse en décembre totalisait 70,467 tonnes contre 65,562 tonnes le mois précédent et 42,364 tonnes en décembre il y a un an. La production des lingots d'acier fut de 98,888 tonnes contre 94,074 tonnes le mois précédent et 58,732 en décembre 1934.

Compensations bancaires. — Les chiffres des compensations bancaires dans 31 cités canadiennes ont été encore plus élevés la semaine dernière. L'augmentation a été de \$33,452,490 ou de 12.1 pour cent. Les plus fortes augmentations ont été enregistrées à Medicine Hat, London, Vancouver, Victoria et Hamilton.

Recettes ferroviaires. — On a encore enregistré des augmentations dans les recettes du Pacifique Canadien et du Canadien National, au cours de la dernière semaine écoulée.

Produits de la ferme. — Les ventes de beurre à la Bourse des denrées ont été faites à 22 7/8 cents. Les oeufs se sont vendus à la même Bourse à 26 cents pour la catégorie "A". Les pommes de terre du Québec se sont vendues à \$1.05.

Prix du gros. — Les prix du gros ont une certaine tendance à augmenter depuis quelque temps. L'indice est aux environs de 72.8. La base est de 100 pour 1926.

Rapports des compagnies. — Plusieurs compagnies industrielles ou autres publient leurs états annuels ces jours-ci. Dans la plupart des cas on constate des augmentations substantielles des recettes si on compare aux années dernières.

Marché des obligations. — Une émission de \$15,000,000 d'obligations du Pacifique Canadien a activé le marché ces jours derniers.

Bourse de Montréal. — Les affaires ont été encore très actives cette semaine et plusieurs valeurs ont enregistré de nouveaux hauts.

Bourse de New-York. — En général on peut dire que les cours se sont maintenus fermes toute la semaine.

Bourse des Mines. — L'intérêt est soutenu sur ce marché et l'activité semble vouloir augmenter encore.

Gage de progrès industriel

Dans un récent article de la revue "Industrial Canada", on nous entretient longuement des frais considérables que les compagnies assument pour moderniser leurs établissements. Dans le cours de l'année qui commence, les manufacturiers canadiens dépenseront près de dix millions de dollars en améliorations dont l'objet pratique est de faciliter la production. Dans cette somme, on ne tient pas compte des nouvelles usines de fond pour construire d'autres usines.

Le temps est donc bien choisi pour le gouvernement fédéral de rappeler à ces hommes d'affaires qu'il importe également à leur succès d'entretenir soigneusement leur capital humain, les modestes ouvriers qui contribuent au progrès du pays et au succès financier de leurs patrons. Ceux-ci font généralement bien tout ce que la loi exige pour assurer la protection du travailleur pendant les longues heures qu'il passe à l'atelier. On leur demandera bientôt davantage, la réduction de la journée de travail, l'établissement de salaires minima, la contribution à certaines assurances sociales.

En somme, qu'il s'agisse de l'aménagement des fabriques ou du traitement du personnel ouvrier, c'est l'intérêt de la société, de la justice, de l'ordre, qui porte nos gouvernants à réclamer de meilleures conditions morales et matérielles pour les classes ouvrières. Sagement réglés sur l'expérience pratique des pays plus avancés que le nôtre, ces changements ne compromettent rien.

le coût de la production industrielle ou celui de l'administration publique. En effet, l'Etat comme les particuliers en profiteront ultimement. (Le Soleil).

St-Benoît-Joseph-Labre (Amqui) Village

(Matapédia, P.Q.)

La Commission municipale de Québec vient d'autoriser la corporation municipale ci-haut mentionnée à déposer à la Banque de Montréal, à Amqui, l'argent nécessaire pour effectuer le paiement des coupons d'intérêt devenus dus le 1er janvier 1936.

On peut présenter pour paiement lesdits coupons d'intérêt.

Il y a des obligations émises sous l'autorité du même règlement qui sont échues depuis le 1er janvier et le 1er juillet 1933, 1934 et 1935.

Les détenteurs enregistrés de ces obligations recevront directement de la corporation le paiement, par chèque, de l'intérêt de six mois au 1er janvier 1936.

Rumeur sur l'Imperial Tobacco

La rumeur circule depuis quelque temps à l'effet que l'Imperial Tobacco serait sur le point d'acheter, si ce n'était déjà fait, la W. C. MacDonald Incorporated. Il est naturellement difficile de faire confirmer une rumeur de cette nature, mais elle semble avoir la vie dure.

Depuis la démission de Walter M. Stewart, comme président de la MacDonald, il y a quelques mois il y a déjà plusieurs fois qu'on répète que la compagnie a été vendue. Pendant quelque temps on a même dit qu'elle avait été vendue à une entreprise américaine pour un montant aux environs de \$15,000,000. Quoi qu'il en soit, si jamais la fusion de l'Imperial et de la MacDonald se fait la grande concurrence.

Les matériaux employés pour les conserves de fruits et de légumes au Canada, en 1934, ont une valeur totale de \$20,066,907; ils comprennent les quantités suivantes: 442,629,236 livres de légumes frais; 127,272,334 livres de fruits frais; 48,950,424 livres de sucre et 1,536,465 livres d'arachides. Cette industrie comprend les établissements qui s'occupent des conserves, des produits évaporés et des confitures de fruits et de légumes, ainsi que ceux qui fabriquent du vinaigre, du cidre, des cornichons, du catsup, et des sauces.

Le 65^e rapport annuel de la SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

atteste la solidité et la stabilité de l'assurance-vie

institution qui repose sur la libre association de ses membres et que rien, depuis des générations, n'a pu ébranler

TRAITS SAILLANTS DE L'EXERCICE 1935

ASSURANCES EN VIGUEUR—plus de deux milliards sept cents millions de dollars. C'est ce montant que la Sun Life versera à mesure que les polices actuellement en vigueur arriveront à échéance. Plus d'un million d'assurés économiques et prévoyants ont, grâce à ces polices, la certitude que, s'ils meurent prématurément, leurs familles auront de quoi subvenir à leurs besoins, et que, s'ils atteignent l'âge de la retraite, ils seront eux-mêmes à l'abri des soucis matériels.

NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES pendant l'année (première prime versée)—plus de deux cents millions de dollars. En 1935, plus de soixante-dix mille personnes se sont créées un patrimoine en achetant des polices de la Sun Life, assurant ainsi la protection de plusieurs milliers de foyers.

LES ASSURÉS ET LES BÉNÉFICIAIRES ont reçu quatre-vingts millions de dollars, soit plus de deux cents quatre-vingt mille dollars par jour ouvrable. Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Sun Life a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de neuf cents millions de dollars.

L'ACTIF, qui s'élève à plus de sept cents millions de dollars, garantit que le règlement de toutes les polices de la Sun Life sera effectué sans retard à l'échéance. D'ici là, ces capitaux, placés pour le compte des assurés, contribuent dans une large mesure au développement économique du pays.

EXTRAIT DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

ASSURANCES EN VIGUEUR, au 31 décembre 1935	22,120,960,000
NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES, première prime versée	219,076,000
RECETTES DE L'EXERCICE	153,406,000
DEBOURS DE L'EXERCICE	106,175,000
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DEBOURS	47,231,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES: En 1935	20,244,000
Depuis la fondation	268,614,000
ACTIF	707,055,000
PASSIF	696,650,000
CAPITAL VERSÉ (\$1,000,000) et solde créditeur du compte des actionnaires	\$3,281,000
RÉSERVE pour dépréciation des prêts hypothécaires et des immeubles	5,201,000
SURPLUS	5,950,000
	\$14,438,000

L'actif a été évalué suivant les données autorisées par le département fédéral des Assurances du Canada.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

MARCHE DE LA SEMAINE (5 au 11 février inclusivement)

DATE	BEURRE	OEUF	FROMAGE	POMMES DE TERRE	VOLAILES
5 fév.	Qué., d'herbe, 22-22 1/2 cts la livre. De l'Ouest, reclassifié, 22-22 1/2 cts. Transac-tions légères. L'on n'exer-ce aucune pression pour vendre.	A Gros; 26c; A Moyens, 24c; A Pou-lettes 22 c; B Gros, 22 c. Demande légère. Prix instables.	Ont. blanc; 10 1/2-11 1/2 cts la livre. Ont. coloré; 11 1/2-12 cts la livre. Marché tranquille. Prix stables.	Qué. M.-V., no 1, \$1.10-1.15 les 80 lb. Qué. blanches no 2 0.90-1.00 " N.-B. M.-V., no 1, \$1.10-1.15 " I. P.-E., M.-V., no 1, \$1.20-1.25 " I. P.-E. Cobblers no 1, \$1.15-1.20 " Demande légère. Petit volume.	Le marché présente peu d'intérêt aujourd'hui.
6 fév.	Qué., d'herbe "93", 22 1/2 cts la livre. De l'Ouest, reclass. "93", 22 1/2-22 3/4 cts. De-mande légère. Marché plus ferme, donc meilleur.	A Gros 26-26 1/2 c; A Moyens 24-24 1/2 cts; A Poulettes, 22-22 1/2 cts. Prix légèrement meilleurs. Les oeufs d'entreposage deviennent les favoris.	Prix inchangés. Petit commerce local.	Prix inchangés. Petit volume.	Marché assez ferme malgré le peu de retours.
10 fév.	Qué., d'herbe, 22 1/2-23 1/4 cts la livre. De l'Ouest, reclassifié, 22 1/2 cts. Peu d'offres, demande légère. Marché plus ferme.	A Gros 27-28c; A Moyens 25-26c; A Poulettes 23-24c. Demande lé-gère, arrivages peu considérables. Prix à la hausse. Oeufs d'entreposage en assez bonne demande, mais stocks pleins.	Mêmes prix. Rien d'intéressant à rapporter ici.	Marché assez actif aujourd'hui, par au même point.	Demande nulle. Prix inchangés par petits ou gros lots.
11 fév.	Québec et de l'Ouest, reclass. 22 1/2-22 3/4 cts. Marché incertain vu l'augmen-tation des stocks par tout le Canada. Les acheteurs se font rares. Cota-tions difficiles à obtenir.	A Gros 27 1/2-28c; A Moyens 25 1/2-26c; A Poulettes 23 1/2-24c. Appro-visionnements des A Poulettes très pleins. Peu de ventes dans toutes les variétés.	Ont. blanc; 10 1/2-11 1/2 cts la livre. Ont. coloré; 11 1/2-12 cts la livre. Ont. blanc, nov et déc., 11 1/2 cts la lb. Marché tranquille. Peu de varia-tions dans les prix.	Demande passable. Prix stables.	Rien de nouveau.

Demandez les rations balancées

Nous ACHETONS les produits de la ferme:

CARONA

pour volailles et bestiaux

- 100



CERCLE LITTÉRAIRE

Les Abeilles
SOUS LA DIRECTION DE
Grande Soeur

Billet de Grande-Soeur

La femme excessive

Madame Leroy s'est trouvée très insultée, l'autre jour, parce qu'une de ses amies a eu l'imprudence de lui dire qu'elle était la plus heureuse femme du village...

— Un beau foyer, un superbe ameublement, du confort, pas d'enfant et un bon mari...

— Ah! vous croyez ça, vous, s'est écriée Mme Leroy. Pas tant que ça, ma chère! Oui, un beau foyer, si vous voulez, mais un mari qui n'entre jamais avant une heure de la nuit, qui avale ses repas dans un quart d'heure et qui est toujours pressé de s'en retourner...

Madame Leroy, que je connais très bien, affirme qu'elle est très malheureuse de cela et je la crois. Ce dont elle ne se rend pas compte, c'est que son mari aussi est malheureux et que tout ça, c'est sa faute à elle.

Madame Leroy a de grandes qualités. C'est une honnête femme, une femme active, une industrielle et une femme de goût. Elle s'entend comme pas une autre dans l'art culinaire et elle cuisine des tas de choses!

Voilà une femme accomplie, diriez-vous.

Où! Et pourtant, c'est justement de l'excès même de ces qualités de ménagère et de cordon-bleu que vient le malaise de son foyer. Du matin au soir, madame s'affaire, nettoie, frotte, frotte là. Avec ça elle est nerveuse, acerbée, autoritaire. Aussi dès que monsieur entre, elle recommande: "Fais attention à ceci, prends garde à ça!" Ou elle dispute: "Tu déranges tout! Tu froisses mes coussins... mes rideaux!" Elle ne parle que de ses marmottes, de sa minutie, de son argentier et de ses chefs-d'œuvre culinaires. Les ambitions de son mari, son travail, ses goûts, ses sports, elle demeure indifférente à tout cela. Alors monsieur fait ses lectures à son bureau et toutes ses affaires. Il passe ses soirées au club et raconte probablement ses soucis et ses projets à un copain.

L'excès fatigue les hommes qui sont plus pondérés que nous et plus raisonnables. Et puis, ils ont besoin d'être encouragés, compris, secondés dans leurs ambitions et leurs affections. S'ils aiment une maison jolie et propre, une table abondamment garnie, il leur faut aussi un accueil chaud quand ils arrivent, une conversation délicate. Ils aiment que leurs femmes les accompagnent dans leurs sorties. Et la maison doit être plus un lieu de repos, de libertés, de joies que d'un sanctuaire où il est défendu de remuer et d'élever la voix.

Madame Leroy a bon cœur et si quelqu'un pouvait trouver la manière de lui faire comprendre et accepter cette hypothèse, probablement que monsieur, qui aime sa femme malgré tout, reprendrait, avec quelle joie, son foyer. Et alors, tous deux redeviendraient heureux — "heureux comme des poissons dans l'eau!"

Mais qui osera dire ça à madame Leroy?

GRANDE-SOEUR

DEPART

à Evangeline G.

On ne sait jamais quand on part
Si l'on reviendra dans la vie,
Si l'on reverra tôt ou tard
Ceux à qui l'amitié nous lie.

On ne sait pas si l'on reverra
Que l'on module avec tendresse
Ne trompera pas notre espoir
Comme une menteuse caresse.

On ne sait pas si les baisers
Qu'on alterne avec des sourires
Hélas, ne sont pas les derniers:
Les glas tintent si près des rires.

On ne sait pas... Et c'est pourquoi
On hésite au seuil de la porte.
On s'en va, mais au fond de soi
C'est tous les siens que l'on emporte!

Marie-Antoinette Grégoire-Coupal

Correspondance graphologique

Conditions — Consultation par voie du journal: 25 sous. Consultation détaillée, par lettre directe: 75 sous. Prière aux correspondants de m'envoyer aucune copie, mais deux ou trois pages d'écriture manuscrite de leur propre composition, sur papier non rayé. Autant que possible, les documents devront être signés du véritable nom du scripteur en plus d'un pseudonyme auquel l'étude sera adressée. Ces conditions sont nécessaires afin que ces études soient sérieuses et approfondies. Adresse: Pedro-Mario, 23 Grande-Soeur, Napierville.

REVEUSE — Superficielle. Révéuse, oui, et chimérique. Une imagination qui nuit au jugement et, si bien peur, l'empêchera toujours d'être vraiment sérieuse. Affreuse, sensible, romantique et passionnée. Légèrement coquette et volage. Une petite personne prétentieuse qui aime qu'on la remarque et qu'on l'admire. Bavarde. Elle aime contredire et doit assez fréquemment se quereller. Un caractère orgueilleux qui n'avoue jamais ses torts. Autoritaire. Ses volontés tenaces et souvent tyranniques s'imposent. Primesautière. Gentille et riante. Dévouée sans limites quand elle aime. Le cœur est grand et bon et c'est dommage qu'il soit si inflammable. Capable de haïr aussi ardemment qu'elle aime, ce qui n'est pas peu dire. Rancunière. La conscience est trop large. "Révéuse" manque de franchise, de prudence. Pas assez défiant. Indisciplinée, elle a du goût, de l'ordre. Elle est active et énergique. Elle est quelque peu égoïste, c'est un caractère qu'elle ne peut pas se débarrasser. On doit être gâté. Si ce caractère pouvait prendre de la consistance, si sa scriptrice devenait plus sérieuse, beaucoup de belles qualités se développeraient pour en faire une femme de cœur.

Vous devez être prudente, madame

Après la naissance d'un bébé, il faut à remplacer le sang perdu et à refaire les forces épuisées. TONIFIEZ-VOUS avec les bonnes PILULES ROUGES, qui ont aidé des milliers de femmes dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins.

"Après la naissance d'un bébé, je suis restée très faible et je n'ai pu reprendre mon poids. J'ai eu des douleurs dans le dos et aux reins me faisaient souffrir nuit et jour. Une voisine me conseilla de prendre les PILULES ROUGES. Quelques boîtes suffirent pour me rétablir. En peu de temps, j'étais revenue à mon état normal. J'ai été très satisfaite de ce tonique..."

(Signé)—Mme WILFRID BLANCHETTE,
1942, rue Dorlon, MONTREAL.

Témoins: (Signé)—Y. P. V.

50c la boîte ou 3 boîtes, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1570, rue St-Denis, Montréal.

et d'esprit. Oui, si vous avez envoyé ce billet à votre ami, c'était aller un peu trop de l'avant. Bonne chance, tout de même.

SAM FAYRIR — J'aurais préféré de beaucoup le vertige à cette égalité d'apparence. Car l'analyse en souffrirait et mon correspondant sera puni de n'avoir pas suivi la règle. Un caractère franc, loyal, ferme. Un jugement sain, un esprit averti, une intelligence vive, une perspicacité profonde. C'est un philosophe, un capable qui voit clair et réfléchit, une tête qui, sans doute, a toujours raison du cœur. Le cœur est bon aussi, généreux; il a de profondes sensibilités, de belles tendances, mais l'on croirait qu'il n'a pas eu toute sa chance et sa part de joies. La conscience a des variantes un peu surprenantes. Elle sera large ici, timorée là. Il en sera ainsi de l'humeur et des dispositions. Parfois entêté,

parfois docile. Il doit falloir une manière spéciale pour le prendre, ce scripteur. De qui a cette manière, il subira toutes les influences, un autre n'obtiendra rien de bon de lui. Fin causeur, moqueur, taquin à ses heures. Il a ce bon orgueil qui est mieux une qualité qu'un défaut. La volonté, de même que l'humeur, est à la merci de ses impressions. La résistance est faite d'obstination douce, muette et intelligente. Un actif qui aime la lutte. Un courageux. Un idéaliste et un homme de goût. Minutieux dans tout ce qu'il fait. Partisan des bonnes causes. Mêlé à tout ça une bonne dose d'égoïsme bien masculin. Moi, il me semble que plus souvent qu'autrement, je dirais "supérieur", mais je sauterais par-dessus, quelque fois. Pour une novice, je mettrais Soeur Marie-P. Mais... je ne suis pas infallible. Bons jours!

PEDRO MARIO

Courrier des Abeilles

Aviateur. — Vous chantez la reconnaissance sur tous les tons et, pourtant, il me semble que j'ai fait bien peu de choses pour vous; rien d'autre que vous accorder une généreuse fraternité et c'est si facile quand les... sujets sont confiants et affectueux. Je suis très content, je vous assure, d'avoir pu vous consoler, vous encourager un peu, vous aider à monter la côte, souvent ardue. Ce plaisir vaut bien le vôtre et je ne l'aurais jamais goûté si vous n'étiez jamais venu à la ruche. Oui, j'aime beaucoup ce pseudo. Il me dit votre goût pour les aptitudes et l'air pur, c'est une bonne note. Continuez de lire, d'écrire, de vous perfectionner par vous-même. Vous verrez que vous obtiendrez de cela de beaux et consolants résultats. Je publierai, si possible. En réponse à votre demande en P.S., c'est oui. — Bonjour et bienvenue, gentil fricot.

Lèvres closes. — Certainement que je permets cette caresse. Qui pourrait la refuser à la charmante sœurlette que vous êtes? — Je comprends que vous avez une tâche formidable et vous saisissez le moyen de venir si gentiment me le dire. Merci. Les souhaits sont toujours de saison quand ils naissent au cœur d'amies sincères et affectueuses. Moi aussi, je vous désire les meilleures choses, des consolations, des joies et des bonheurs. Je souhaite aussi que vous veniez plus fréquemment. Je publie ce que vous envoyez. Tendresses.

Colombine. — J'aimerais mieux que ce soit long mais... quand même c'est court, c'est toujours bon ce qui vient de Colombine. N'est-ce pas, Arlequin? Merci de votre belle tendresse. Elle m'est bien chère, va! Je publierai, son tour venu, ce que vous m'envoyez.

Geneviève. — En effet, il y a longtemps que Geneviève ne m'avait souri et caressé. C'est une joie que je sais bien apprécier. Je vous assure, et que je désirerais plus fréquente. — J'aime bien moi aussi les gais plaisirs d'hiver, les sports qui délassent et font oublier que, comme l'hiver, la vie a ses rigueurs aussi. Prenez votre part, signonne, de ces plaisirs-là et en attendant que vous le pourriez; ils sont un facteur de rires et de bonne santé. — C'est bien ça. Je pense aussi, les degrés seront occupés, selon les mérites de chacune. Continuez d'être fidèle au Cercle et dans mes amitiés, chère Geneviève.

Charmaine. — Bonjour Charmaine! Je vous croyais égarée quelque part, ne pouvant plus retrouver le chemin de la ruche! Mais je m'étais bien trompé puisque Charmaine est fidèle, toujours aimante et fière de retrouver sa Grande-Soeur. Je fais bien tout mon possible afin que notre page soit intéressante. Vous me faites bien plaisir en m'assurant qu'elle vous plaît et vous est précieuse. Vous nous continuerez votre collaboration alors? — Je publie les bourdonnements. — Sourires.

Esther. — Quelle ardente enfant vous êtes! J'espère que les trois semaines ne vous ont pas semblé trop longues? — Pour être heureuse sur la terre, il faut être très raisonnable. S'oublier souvent pour faire sourire les autres, ne désire que ce qui peut nous mettre dans une situation, aller bravement et droitement dans le chemin à suivre. Il faut aimer, se "dompter", réagir et tout accepter de l'inévitable. L'amour ne donne pas que des joies. Toutes les amoureuses ont connu, sans doute, l'incertitude, le doute, le caprice du sentiment en puissance, les tendances de cœur, l'orgueil du caractère, l'incompréhension et tout ce que vous éprouvez déjà, et tout ce que vous connaîtrez encore si vous aimez d'un grand amour véritable. La femme, beaucoup plus sensible que l'homme, connaît bien des nuances dans le sentiment "d'amour", que l'homme ne soupçonne même pas. C'est de sa mission à elle d'être toute tendresse, toute compréhension, tout aimant et elle ne le pourrait vraiment l'être sans cette faculté de sensibilité profonde. L'homme a besoin d'être plus matériel, fort et viril. Il aime, certes, avec fougue en se donnant tout entier. Il a un cœur aussi, il peut être bon, être tendre, mais... n'exige pas de lui qu'il comprenne les mille replis

de l'âme féminine, qu'il les devine et qu'il les comble, il ne le peut pas. — Vous exagérerez sûrement votre conception de l'homme. Oui, il peut y avoir des abrutis, des lâches, des mauvais et des rigides. Mais tout homme loyal, qui a du cœur, un bon souci de la morale, qui a de l'intelligence et qui aime vraiment son épouse est un bon époux. Vous le voyez souvent égoïste, indifférent, impatient. Dites-vous alors qu'il est un homme que les soucis matériels accablent et qui a besoin qu'une femme s'oublie et l'aime pour son bonheur. Parce que vous vous oubliez pour lui, ne lui demandez pas de le faire pour vous. Il est un homme. Il fera des sacrifices pour son épouse quand les circonstances et tout lui commandent, il ne lui refusera rien matériellement, il sera généreux même, soucieux d'un bon confort et d'un foyer chaud d'accueillantes tendresses. Il sera un bon mari. Vous l'aimerez, vous lui devrez tout, tout ce qu'une femme peut donner. Ainsi vous serez heureuse. La femme qui aime ne compte pas, elle donne même sans s'apercevoir qu'elle donne. Il ne faut pas penser non plus, vu cette exquise sensibilité, ce cœur immense, la femme est parfaite. Bien loin de là. On dit que l'homme est égoïste en amour. Mais beaucoup de femmes le sont aussi sous d'autres aspects. Beaucoup de femmes sont trop exigeantes vis-à-vis de leurs époux, et capricieuses... Les deux conjoints ont leurs défauts caractéristiques. Mais quand ils sont unis par un amour véritable, honnête, ils en viennent à ne plus voir ces défauts-là. Une fois que j'étais chez une parente, je trouvais son mari insupportable. Il critiquait, il se faisait servir comme un seigneur, mettait son nez partout... A un moment que je causais, avec ma parente, du mariage, elle me dit: "Je ne peux pas me plaindre, moi, j'ai le meilleur mari du monde!" Pourtant, ce n'était pas mon avis, mais à ses yeux à elle l'amour le métamorphosait en... merle blanc! Il en sera ainsi quand Esther aimera. Elle prendra un mari qui aura des défauts aussi et... je souhaite qu'elle l'aime aveuglément pour ne pas les voir. C'est avant le mariage qu'il faut être perspicace, qu'il importe de choisir le caractère qui nous convient, un bon cœur et une certaine intelligence. L'ivrognerie est un penchant qu'il faut éradiquer. Si votre ami ne vous aime pas assez aujourd'hui pour cesser l'usage de la boisson, il ne le fera pas davantage une fois marié. Vous êtes encore très jeune, trop jeune pour faire sérieusement votre avenir. Préparez-vous sérieusement à être une femme forte, courageuse, aimante. Et ne vous précipitez pas d'enchaîner votre jeunesse. Votre sort est si beau, je vous assure Esther, avec un père qui vous aime bien et qui vous voudrait la plus heureuse. Sachez comprendre votre bonheur et jouissez-en bien pendant qu'il passe. Confiance aussi et bienvenue toujours ici!

Fragile Courageuse. — Je publie. Amitiés!

Lune Rousse. — J'espère que le Bulletin vous parviendra assez tôt pour que vous preniez connaissance de cette lettre. Merci de tout cœur pour l'abonnement. Je suis sensible à cette preuve de dévouement et de confiance. Je vous aime et vous prie de m'adresser votre adresse la plus récente. Je vous prie de m'adresser votre adresse la plus récente. Je vous prie de m'adresser votre adresse la plus récente.

Marquise du soir.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

que l'on doute... et que l'on désire. Mais il fait si bon être rassuré, se sentir enveloppée dans la même affection accoutumée, inspirer la même confiance. — Merci, ma chère Passe-Rose. — Oui, c'est bien moi qui suis allée chez Monique; j'aimerais bien frapper un jour à votre porte, aussi, vous surprendre dans le décor de tous les jours... Ma vie est bien simple et vous l'imaginez facilement. La plus grande partie de mon temps se passe à mon bureau. Je lis beaucoup. Je brode ou couds. Je m'adonne aussi aux travaux domestiques et à l'art culinaire. — Oui, j'aime toutes les saisons, j'essaie de comprendre de chacune le charme et le bienfait mais, pour être franche, il faut avouer que j'aime moins l'hiver, et que j'ai bien hâte à des jours plus ensoleillés. Et puis, comme vous dites, cette saison rigoureuse fait souffrir les pauvres. S'il est toujours facile de se trouver plus heureux en constatant la misère d'autrui, d'autres fois, c'est comme si on voudrait être moins bien afin que d'autres soient mieux... Votre rayon de miel est très long. Oui, il faudra publier en deux tranches. — Je suis si chère amie. Ecrivez-moi longuement, s'il vous plaît. Mille sourires pour vous et vos chéris.

GRANDE-SOEUR

Bourdonnements

Mimi des Bruyères, Geneviève, Su-relle, Jocelyne: Aurore Printanière, Reine Marguerite, André. — J'accuse aujourd'hui réception de ces jolis billets qui me sont venus de tous côtés. Ces témoignages de fidélité sont bien de nature à me faire plaisir et c'est de tout cœur que je remercie toutes et chacune, leur souhaite beaucoup de bonheur. — Denise, je fais bon accueil à la nouvelle petite amie et vous avez maintenant une place bien à vous tout près de moi, revenez aussi souvent qu'il vous plaira à Charmaine.

Sans Façon. — J'aime à taquiner les abeilles... tranquilles. La colère ne serait-elle pas votre défaut dominant? D'habitude, c'est celui des gens songeurs et peu parleurs. — Princesse Lina: Ma délicatesse est-elle assez élevée pour être acceptée au piquet de votre trône comme une souveraine amie... espérance déçue, peut-être, dites? — Lierre: Je ne suis souvent permis d'entourer ma chambre d'un lierre. Toujours alors, il attire l'attention, interrompant mon sommeil. Ne me félicitez pas car parfois il est l'objet de distractions dans ma prière. — Rysette: Je cherche le bonheur et ne sais où il se cache. Seriez-vous capable de me conduire sur le chemin où l'on rit toujours, car ici l'on pleure toujours les mensonges de l'existence.

Faux espoir.

Aurore Printanière. — Si vous voulez faire plaisir à votre sœur abeille, venez jaser avec elle. — A Tous: Une causerie de quelques minutes vous plairait-elle? — Cœur consolant: Ne me trouvez-vous pas malheureuse d'être délaissée? Votre idée vous qui savez consoler! — Luce aimée: J'aimerais beaucoup vous lire. Il me semble vous aimer déjà...

Cœur de Jo-Jo.

Géraldine. — Ne demeurez-vous pas à C.? — A Tous: Voici une nouvelle abeille qui désire bourdonner avec vous tous. M'accepteriez-vous? — Cœur consolant: Ne me trouvez-vous pas malheureuse d'être délaissée? Votre idée vous qui savez consoler! — Luce aimée: J'aimerais beaucoup vous lire. Il me semble vous aimer déjà...

Amoureuse délaissée.

Clair de Lune, Aurore Printanière, Hébé de vingt ans, Casimirienne, Vieille Sorcière. — A chacune de vous je laisse ici une bonne pensée et beaucoup d'amitié.

Brune Hirondelle.

Jackman et Lamartine. — Les deux billets du 16 janvier signés Passe-Rose furent une erreur de l'imprimerie. Ils étaient de Sans Appui, nouveau voile qui cache une abeille que vous reconnaîtrez par les questions posées par vous. A bientôt. — Lierre: Bienvenue! Venez enquêter la porte de la ruche, car elle sera très belle sous cette parure verdoyante. — Sans Façon, Amoureux des grands bois, Joven-cœur, Fantoche. — Soyez bienvenus car j'aime vous lire et vous n'apparaissez pas souvent à la page! — Petite Sorcière Mystérieuse: Quel sort jetterez-vous sur nous en 36? Ne soyez pas trop mystérieuse afin qu'on n'ait point peur de vous. Sourires.

Sans Appui.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Marquise du soir.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir, Brune Hirondelle. — Je vous adresse mille bonnes choses.

Amoureux des grands bois. — Que faites-vous, bel amoureux? Suis-je indiscret en demandant que les sons de vos occupations? Si le temps vous le permet, venez donc par vos gazouillis faire rire une petite marquette. Je vous attends. — Pierrot dans la lune: Je regrette que la lune soit si haut perchée, sans quoi j'irais vous visiter. M'accepteriez-vous? — Colombine, Maguelonne, Jackman, Celle qui souffre, Ombre du Soir,

LE CANADA DE 1935

Les échanges internationaux du Canada ont progressé de façon notable en 1935 alors que notre balance commerciale accusait une importante augmentation. La nouvelle orientation de notre politique commerciale devrait accentuer encore, au cours des prochains mois, l'avance de notre commerce extérieur.

On remarque dans la situation du travail une amélioration modérée.

L'envers de la médaille

Voilà pour les progrès à relever. Mais comme la perfection n'est pas de ce monde — on dit même qu'elle n'est pas à souhaiter puisque sa monotonie risquerait de devenir un fardeau pour les pauvres humains — il nous faut aussi noter brièvement un certain nombre de revers.

Les exportations de bois d'œuvre ont subi une légère contraction à compter de la mi-été, les chantiers enregistrant une année plutôt décevante. Il y a lieu d'espérer toutefois que le nouveau traité de commerce avec les États-Unis, en élargissant les débouchés, aura des répercussions heureuses sur les opérations de 1936.

Papier à journal

L'industrie du papier-journal a accusé au cours de l'année écoulée deux tendances contradictoires: d'une part l'accélération marquée du rendement, et de l'autre, le maintien des prix à un niveau toujours insuffisant. La production rejoignant le sommet de 1929, tandis qu'une augmentation vigoureuse de la demande, dans les tout derniers mois, laissait entrevoir des progrès notables pour 1936. En revanche rien, ou presque, n'a été tenté pour corriger l'insuffisance notable des prix. L'initiative prise par un fabricant américain de fixer son prix de vente pour 1936 à \$41.00 la tonne (f.o.b. New-York ou Chicago) — hausse de \$1.00 à peine — réduit à néant l'espoir qu'entretenaient les producteurs canadiens d'une hausse profitable. Tout en étant infime, cette augmentation peut cependant être considérée comme un premier pas dans la bonne voie.

Autre cause d'inquiétude pour les producteurs canadiens, la reorganisation de la Great Lakes Paper dans laquelle un groupe de puissants éditeurs américains vient jouer un rôle important. On voit dans cet envahissement des consommateurs dans le domaine de la production une autre menace à la stabilité des prix.

De sérieux obstacles se dressent donc à l'heure actuelle contre une production modérément rémunératrice du papier-journal. En l'absence, toutefois, d'avertissement favorable: la diminution lente et régulière de l'écart entre le rendement normal des fabricants et la consommation, qui réduira d'autant, espérons-le, la tentation qu'encore certains producteurs aux abois d'écouler leurs stocks à des prix de faillite.

Les chemins de fer

La question des chemins de fer, si abondamment discutée, n'a pas encore reçu de solution. Au cours

de sa campagne politique, M. MacKenzie King s'engageait, au nom de son parti, de conserver au Réseau national sa structure actuelle, sous propriété et contrôle de l'État. Il entrevoyait en outre, dans la reprise générale des affaires qu'entraînerait, à son avis, le retour au pouvoir du régime libéral, la véritable solution du problème ferroviaire canadien. Bien qu'à la fin de l'année le nouveau gouvernement n'eût pas encore pris position, on croit généralement qu'il a l'intention, le moment venu, de s'assurer une participation plus étroite dans l'administration du Réseau de l'État.

Recettes du Dominion

Les recettes ordinaires du Dominion accusent à date une diminution importante sur les estimations budgétaires et il semble peu probable que le Canada montre, au 31 mars prochain, le surplus de \$21,500,000 que le ministre des Finances prévoyait en 1935 dans son discours sur le budget. Les finances de quelques-unes des provinces canadiennes et de plusieurs municipalités sont en assez mauvais état. Les charges écrasantes imposées aux collectivités publiques par une crise d'une longueur et d'une acuité inouïes — dont nous avons enfin franchi le cap — ont contribué à instaurer le déséquilibre chronique des budgets. Les nouvelles provinces, le plus durement atteintes, n'étaient pas pour nous rassurer et auraient pu même susciter pour 1936 des inquiétudes justifiées, si le Gouvernement fédéral n'avait fait preuve, au cours de la Conférence fédérale-provinciale de décembre dernier, d'une attitude à la fois conciliante et sympathique. Les comptes rendus des diverses séances témoignent en effet d'un désir sincère de bonne entente et de coopération entre le pouvoir central et chacune des provinces. A preuve l'adoption de résolutions très importantes sur les allocations de chômage, les impôts, les amendements à la Constitution et les lois sur les compagnies. La résolution qui reçoit peut-être le meilleur accueil fut celle qui prévoit la tenue prochaine d'une conférence entre le ministre fédéral des finances et les divers trésoriers provinciaux aux fins de discuter les problèmes de conversion et le contrôle fédéral des emprunts provinciaux.

De durée forcément limitée, ces pourparlers constituent cependant les premières d'une action concertée qui s'attachera à résoudre nos problèmes nationaux. Parce que nous croyons profondément que la plus grande partie des difficultés que nous arrêtons et qui nous divisent tombent d'elles-mêmes, à la condition de nous faire des concessions réciproques, nous voyons d'un bon œil tout ce qui, de la part de nos gouvernants, témoigne d'un souci de conciliation et de bonne entente. Voilà ce qui nous permet, au seuil de cette nouvelle année, d'envisager l'avenir avec des espoirs renouvelés.

(L'Économiste Canadien).

Faits divers

Un trappeur se blesse à mort

Hull. — M. Sam Miron, 30 ans, trappeur de Saint-Basile, comté de Joliette, a succombé, à l'hôpital Sacré-Cœur de Hull, alors qu'il faisait la chasse récemment dans les environs de Gracefield, dans la Gaspésie, à un cerf. Il se tira accidentellement une balle de carabine dans l'abdomen. Il fut opéré en arrivant à Hull, mais ne put survivre à cette terrible blessure.

Lorsque l'accident est arrivé, Miron était seul. En dépit des souffrances atroces qu'il endurait, il se jeta sur son traineau et réussit à se rendre avec son attelage de chiens jusqu'à un autre chasseur, Alexandre Serré, de Gracefield, qui le conduisit à l'hôpital de Hull.

Chien vigilant

Trois-Rivières. — Un chien a sauvé la vie de toute une famille, au village Saint-Adelphe, alors qu'un incendie se propageait au rez-de-chaussée, tandis que Mme Josaphat Lafontaine et ses enfants dormaient au 1er étage, l'animal monta trouver sa maîtresse endormie et se mit à aboyer si fort qu'il la réveilla.

Sentant une odeur de fumée, elle pensa que le pain qu'elle avait mis dans le fourneau, en se couchant, brûlait, et elle descendit à la cuisine. Elle réalisa vite que le feu dévorait une partie des meubles et qu'elle devait éveiller ses enfants, qui s'enfuyaient par l'escalier que les flammes atteignaient.

Les voisins donnèrent l'alarme et les pompiers travaillèrent durant deux heures pour contrôler l'incendie et l'empêcher de se communiquer aux autres résidences. Ils purent sauver une partie des meubles, mais une somme d'argent assez rondelette que Mme Lafontaine gardait chez elle fut anéantie.

Affreusement mutilé par des blocs de ciment

Trois-Rivières. — M. Camille Contois, 23 ans, a eu la tête affreusement mutilée par une cheminée qui s'est écroulée, alors que le malheureux allait attendre la couverture de la maison de ses parents, pour y combattre un commencement d'incendie. Il mourut sur le champ et resta empiégé, la tête et le bras pendants à l'extérieur, et le reste du corps dans un grenier. Sa mère, impuissante à le secourir s'évanouit. La tragédie se déroula dans le rang St-Félix, de la paroisse de Mont-Carmel. Le premier voisin demeura à près d'un mille de là, et le plus proche téléphone est à 2 milles.

Il fallut aller chercher en voiture le corps, l'abbé Donat Grimaud, à une distance de 5 milles. Il n'y a pas de médecin. Quand le prêtre arriva, des gens qui passaient avaient descendu la victime dont la tête était complètement broyée. M. Osméas Contois, père du jeune homme, était allé à Shawinigan-Falls. Il en revint, une heure après la tragédie.

La cheminée se composait de blocs de ciment reposant sur une base de bois. Le feu avait consumé la base de bois, c'est ce qui provoqua l'écroulement de la cheminée.

Blessures néfastes

Trois-Rivières. — M. D.-S. Baxter, pharmacien, a succombé, aux suites des blessures qu'il reçut lors de l'incendie qui ravagea sa maison, il y a 8 jours, et qui coûta la vie à son gendre et à sa fille, M. et Mme Jarvis Thompson, et à la fillette de ceux-ci, Patricia. M. Baxter reçut, au cours de la tragédie, des blessures multiples, principalement à la figure et aux mains.

Le défunt laisse ses fils, Gordon Baxter; ses frères, MM. Bert et Bruce et Arnold Baxter; une fille, Mlle G. Bishop, de Portneuf.

Chômeurs sans logis

St-Jérôme. — Plusieurs chômeurs qui s'étaient emparés de la gare de Cushing et s'y étaient établis pour y passer l'hiver se trouvent de nouveau sans logement. En effet, la police est intervenue et les a délogés. Un seul d'entre eux a été cependant arrêté, un nommé Charles Lemieux, qui dit venir de Val-d'Arc, ses compagnons étant allés à la recherche des vivres dans le village lorsque la police a fait sa descente. L'arrestation de Lemieux et la présence d'un constable à la gare mettront fin à cette occupation de gare. Lemieux a été condamné à St-Jérôme à payer \$25 d'amende et les frais de la cause ou à passer un mois en prison. Il n'y a pas d'agent à la gare de Cushing, qui est cependant chauffée par la compagnie.

Décédé dans des circonstances singulières

Ottawa, 10. — Pendant qu'il écoutait à la radio le récit d'une joute de hockey à laquelle sont fils, Edouard Ouellette, prenait part comme membre de l'équipe des Esperviers Noirs de Chicago, M. Alexandre Ouellette, âgé de 53 ans, est mort subitement hier soir. Il était lui aussi un ardent amateur de sports de tout genre, ayant tout particulièrement brillé autrefois dans le jeu de crosse.

Il était menuisier de son métier. Le défunt, outre son épouse, laisse trois fils, Edouard, des Esperviers Noirs de Chicago de la Ligue Nationale de Hockey; Roland et Joseph, d'Ottawa; aussi deux filles, Mme Léo Pelletier, d'Ottawa, et Mlle Jeanne, d'Ottawa.

Feu M. l'abbé Emile Giroux

Québec. — M. l'abbé François-Isidore-Emile Giroux est décédé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, dans la 64e année de son âge. Il passa une dizaine de jours à cette institution. Les restes mortels ont été transportés à Beaufort, chez le frère du défunt, M. Philippe Giroux, et de là à l'église de Beaufort. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial.

Le défunt dirigea les paroisses de Laval, de St-Edouard de Frampton et de St-Philippe de Fortierville.

AUTRE DECES

Sherbrooke. — M. l'abbé Maurice Fortier, de l'évêché, vient de perdre son père, M. Honoré Fortier, décédé à St-Bernard. Le défunt était âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil huit enfants: Mme Raymond Blais, de Mont-Laurier; Mme Emmanuel Loignon, de St-Narcisse; de Lotbinière; Joseph, de St-Isidore; Emile, de Québec; l'abbé Maurice, et M. Honoré, de Sherbrooke; Lydia, de St-Bernard, et Paul-Napoléon, de Roberval.

L'emploi des parasites pour détruire les insectes nuisibles

Une des merveilles de la nature est que chaque insecte a un ennemi invétéré ou un parasite qui le détruit, et l'un des triomphes de la science moderne est que ce fait a pu être utilisé pour l'avantage de l'agriculture. C'est en somme se servir d'un fléau pour en détruire un autre, un peu de la façon exprimée par le vieil adage "À corsaire, corsaire et demi". La plupart des gens considèrent que tous les insectes sont nuisibles mais il est loin d'en être ainsi. L'étude des insectes a révélé que ceux qui s'attaquent aux végétaux et aux autres produits comptent parmi leur propre espèce des ennemis qui les attaquent et les détruisent; ces ennemis sont appelés des parasites. Ils sont tout à fait inoffensifs pour l'homme et les animaux; ce sont même dans bien des cas les alliés et les armes les plus utiles que l'homme puisse posséder contre les insectes nuisibles les plus importants.

De même que la plupart des autres insectes, les parasites ont quatre phases de développement: l'oeuf, la larve ou phase de développement, la puppe ou phase de métamorphose, et l'adulte, ou phase parfaite, qui pond ses oeufs pour la génération suivante. Certains oeufs de parasites attaquent la phase des oeufs, d'autres la phase larvaire et d'autres encore la puppe ou l'insecte parfait. Les méthodes d'attaque varient suivant les parasites; les uns pondent leurs oeufs à l'intérieur de l'insecte et d'autres à l'extérieur, mais le résultat est le même lorsque le parasite de proie est sorti de l'oeuf.

On tire bon parti de ces connaissances au laboratoire des parasites du ministère fédéral de l'agriculture à Belleville, Ontario; on y élève des parasites pour les expédier sur différentes parties du Canada où ils sont implantés pour faire la guerre à certains insectes nuisibles. Ces travaux sont de la plus haute utilité pour les fermes canadiennes, l'agriculture et l'horticulture. Par exemple, la production au laboratoire de Belleville d'un parasite de la mouche blanche des serres a donné de superbes résultats dans les serres canadiennes, mais rappelons à ce sujet aux propriétaires de serres qu'en faisant la demande au laboratoire des parasites à Belleville d'un stock de parasites contre la mouche blanche des serres, ils doivent donner des renseignements exacts sur les dimensions et la température de la serre, les espèces de récoltes cultivées, les phases de croissance et le degré d'humidité. Sans ces renseignements il serait impossible de juger du nombre de parasites nécessaires.

Canadiens français promus au Pacifique Canadien

DANS LES SERVICES DE NAVIGATION

La compagnie du Pacifique Canadien vient d'annoncer, dans son service des passagers, une promotion et une nomination qui témoignent de son désir de servir le plus efficacement possible la nombreuse clientèle canadienne-française qui emprunte ses lignes océaniques. M. Emile J. Caron, agent sollicitateur attaché depuis plusieurs années aux bureaux de la rue St-Jacques, est promu commissaire français du trafic des passagers, tandis que M. J. Panet-Raymond, qui a déjà rempli à la compagnie divers postes importants qui lui ont donné maintes occasions d'établir d'utiles contacts avec l'élément canadien-français de l'Est du pays, est nommé représentant spécial auprès des passagers de langue française. Il sera attaché aux bureaux des passagers de la rue St-Jacques à Montréal.

M. Emile Caron a déjà à son actif un grand nombre d'années d'expérience dans les services de navigation, particulièrement en ce qui concerne la clientèle canadienne-française. Durant la guerre, il prit une part active à l'organisation du transport des soldats canadiens, ainsi que de réservistes français et belges qui habitaient le Canada au moment de la déclaration des hostilités. Il possède une grande expérience des voyages, ayant participé à plusieurs croisières et visité, dans l'exercice de ses fonctions, un grand nombre de pays. M. Caron est très avantageusement connu chez les Canadiens français qui voyagent, et la promotion dont il est aujourd'hui l'objet sera sûrement bien accueillie par tous ceux qui ont eu l'occasion de bénéficier de ses services et de son expérience. Il est officier d'Académie, chevalier de l'Ordre de Léopold II de Belgique et chevalier de la Ligue maritime et coloniale de France.

M. A. Panet-Raymond qui, jusqu'à ces derniers temps, occupa un poste de haute responsabilité dans le service des hôtels du Pacifique Canadien, saura certainement, dans ses nouvelles fonctions de représentant français du service des passagers, contribuer encore au maintien des excellentes relations du Pacifique Canadien avec sa clientèle de langue française.

La réputation des vaches canadiennes dans 28 laiteries licenciées de Shanghai, Chine, où la surveillance exercée est très stricte, a été maintenue par les efforts déployés par le Ministère fédéral de l'Agriculture pour extirper la tuberculose bovine. Il existe une opinion générale parmi les Chinois que le lait frais est plus sain à boire en hiver qu'en été, et c'est pourquoi la consommation du lait diminue lorsque les chaleurs arrivent.

Progrès de la Sun Life

Nouveau sommet de l'actif

Le soixante-cinquième rapport annuel de la Sun Life Assurance Company of Canada, que le président et directeur général de la Compagnie, M. Arthur-B. Wood, vient de rendre public, indique que la situation générale s'améliore. Ce rapport atteste la solidité et la stabilité de l'assurance-vie.

Les rapports annuels des compagnies d'assurance-vie sont un des indices de l'activité économique des pays dans lesquels ces compagnies font des affaires. Ces rapports traduisent depuis 1933 une amélioration marquée de la situation économique.

L'état financier de la Sun Life, à la fin de l'année 1935, révèle une nouvelle amélioration, tout comme le rapport de l'année 1934 révélait une amélioration par rapport à celui de 1933, pire année de la crise. L'actif de la Sun Life Assurance Company of Canada atteint à la fin de l'année 1935 un sommet qu'il n'avait pas encore touché. Il s'est élevé pendant l'année de quarante et un millions de dollars et il dépasse maintenant sept cent sept millions de dollars.

Le montant des obligations détenues par la Compagnie est passé de \$162 millions à \$218 millions; il représente maintenant plus de trente pour cent de l'actif. Les bénéfices réalisés par la Compagnie à la vente ou à l'occasion du rachat de titres dépassent pour l'année 1935 \$5 millions. Le montant de l'encaisse s'élève à près de \$21 millions. Au cours de l'année 1935, les remboursements d'emprunts sur polices ont été plus élevés que ceux de l'année précédente. Cette assurance s'adresse tout particulièrement aux entreprises commerciales et industrielles. Au cours de l'année 1935, le montant de l'assurance de groupe en vigueur a augmenté de vingt-trois pour cent.

Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Compagnie a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de \$968 millions; pendant la seule année 1935, elle leur a versé plus de \$80 millions.

Les nouvelles polices (avec prime prime) émises pendant l'année forment un total de plus de \$219 millions de dollars; le montant des assurances en vigueur dépasse \$2,700 millions. Les recettes de l'exercice se chiffrent par plus de \$153 millions, montant inférieur à celui de 1934; mais d'un autre côté, les déboursés ayant diminué considérablement, l'excédent des recettes sur les déboursés s'élève pour l'exercice à \$47 millions alors qu'il avait été de \$44 millions pour 1934. Les bénéfices du dernier exercice sont plus élevés que ceux de l'exercice précédent, déjà tout à fait satisfaisants; la Compagnie reste fidèle à sa politique d'utiliser ces bénéfices pour réduire la valeur aux livres des titres de son portefeuille, améliorant ainsi l'état de ses placements et de ses réserves; les assurés en définitive bénéficieront de cette politique. En ce qui concerne la difficulté d'effectuer de bons placements, qui rapportent un intérêt satisfaisant, M. Wood semble croire que les taux d'intérêt continueront d'être bas pendant encore quelque temps, mais que l'amélioration des affaires ne saurait que provoquer une hausse progressive du rendement des placements. Cependant, en dépit des circonstances, non seulement la Sun Life a-t-elle réussi à maintenir au même niveau qu'en 1934 le rendement de son portefeuille, mais encore ce rendement est un peu plus élevé pour l'année 1935 qu'il ne l'était pour l'année précédente.

Le président a parlé incidemment de l'importance de l'assurance-vie, devenue une institution de premier plan.

Pendant l'année 1935, la Sun Life a versé en impôts, sans tenir compte des taxes foncières, plus d'un million six cent mille dollars, montant égal aux primes annuelles de cinquante millions de dollars d'assurance. Ces chiffres projettent une lumière éclatante sur la question des impôts. Les assurés ne se rendent pas compte que les impôts versés par leur compagnie d'assurance-vie, eux-mêmes les paient.

En parlant de la situation générale et des perspectives de 1936 au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, M. Wood a déclaré que le monde se tire lentement mais sûrement de l'impasse dans laquelle la crise l'avait plongé. Il importe de tenir compte du fait que tous les indices annoncent généralement une amélioration graduelle des affaires.

Surintendant du prêt agricole pour Québec

Québec. — Le gouvernement fédéral vient de confier de nouveau au notaire P.-A. Angers, le poste de surintendant du prêt agricole pour le district de Québec. Notre concitoyen avait occupé ce poste durant 5 ans. Au mois d'avril dernier, le cabinet Bennett le remplaça par le notaire Charles Baillargeon, de Québec. Dès le lendemain des élections fédérales, des citoyens de cette ville demandèrent à l'hon. Ernest Lapointe, de rétablir M. Angers dans ses anciennes fonctions.

MONTRE GRATIS

Garçons et filles, vous pouvez gagner un superbe cadeau GRATUIT en vendant 16 Radettes Merveilleuses (contre tout, névralgie, rhumatismes, etc.)

Grand choix de chapelas, ustensiles d'aluminium, coutellerie, etc. Échantillon et catalogue de primes "GRATIS".

PREMIUM MAIL ORDER CO.
Dépt. "T", 1125 rue Montcalm, Montréal

Les élections municipales

DANS LA REGION DE QUEBEC

Québec. — Le chevalier Albert Chénier a été réélu pour un 3e terme maire de la ville de Beaufort, avec une majorité de 66 voix sur son adversaire, M. Arthur Dion. Les échevins élus par acclamation, lors de la mise en nomination, sont: MM. Léonidas Grenier, Chs. Chalifour, A. Cardinal, Bertrand Lortie, J. Joyal et J. Bouchard.

M. Louis-Philippe Ruel a été élu maire de la ville de Lauzon avec une majorité de 247 voix sur son adversaire, M. J.-Aurèle Dorval, qui occupait ce poste depuis 18 ans. M. Georges Leclerc a été élu échevin avec 22 voix de majorité sur son adversaire M. Paul Samson, dans le quartier Fréchette.

À Québec-Ouest, M. Ludger Bélanger a été élu maire avec une majorité de 70 voix sur M. Ruel, et M. Frank Jobin a été réélu échevin avec 20 voix de majorité sur M. Ferdinand Côté, pour le siège No 1.

Les échevins élus par acclamation, lors de la mise en nomination, sont: MM. Antonio Ducharme, Jules Savard, Camille Plante et L. Lantipelle. À la suite d'erreur dans les formules de présentation, il n'y a pas eu d'élection pour les sièges Nos 3 et 5. Lundi prochain se fera la mise en nomination pour ces 2 sièges.

MM. Emmanuel Potvin, J.-Alex. Mathieu et Georges Desmeules ont été élus échevins de la ville de St-Grégoire.

Une belle excursion pour les membres du congrès d'aviculture

Lorsque le Congrès mondial d'aviculture s'ouvrira à Leipzig, Allemagne, le 24 juillet prochain, on y verra, comme aux congrès précédents, une fort belle installation du Ministère de l'Agriculture canadien, qui se composera en partie d'oiseaux vivants.

Un tour de l'Angleterre, de la France, de la Suisse, de l'Allemagne, de la Belgique et de la Hollande a été organisé pour ceux qui se proposent d'assister à ce congrès. On partira de Montréal le 10 juillet pour arriver à Liverpool le 17 juillet. De là les excursionnistes iront à Londres, Paris, Genève et Lucerne, arrivant à Leipzig, par Bâle, le 23 juillet pour assister au congrès qui durera jusqu'au 2 août. Les 3 août les excursionnistes se remettront en route pour aller à Nuremberg, Munich, Heidelberg, Frankfurt, Amsterdam, La Haye, Londres et Leamington, quittant Liverpool pour le voyage de retour le 14 août. A chacun des endroits indiqués sur l'itinéraire il y aura un arrêt de un à trois jours.

En 1935 la production de sirop d'érable au Canada s'est chiffrée par 2,251,000 gallons contre 1,838,000 gallons en 1934, soit une augmentation de 22,5 pour cent. La production du sucre d'érable a été de 6,539,000 livres en 1935 contre 4,941,000 livres en 1934, soit une augmentation de 32,3 pour cent.

La quantité totale de bœuf marquée vendu au Canada en décembre 1935 était de 2,677,165 livres.

* * *

Regardez vos bandes d'adresse

On nous demande assez souvent des "regus" quand on nous envoie l'abonnement. Nous suggérons à nos lecteurs de regarder la petite bande d'adresse, en première page et de voir si la date d'expiration de l'abonnement a été changée. Si oui, tout est bien. Si après 15 jours le changement n'a pas été fait, il serait bon de nous écrire alors pour nous rapporter le cas et nous ferons le changement. Votre coopération dans ce sens sera vivement appréciée de la Direction.

* * *

Le plus ancien remède européen contre troubles d'estomac et rhumatisme est proclamé le meilleur à la suite de récentes épreuves

Depuis 1799, des milliers de personnes ont recouvré leur santé normale après avoir, pendant des années souffert de toutes sortes de troubles d'estomac tels que constipation, indigestion, gaz et aigreurs d'estomac qui sont les facteurs basiques de maladies telles que forte pression artérielle, rhumatisme, maux de tête périodiques, boutons sur la figure et le corps, douleurs dans les dos, troubles du foie, des reins et de la vessie, épuisement, perte de sommeil et d'appétit. Ces personnes n'ont employé aucune sorte de produits chimiques ou drogues fabriqués de main d'homme; elles ont simplement pris un remède fait par la nature. Cet excellent produit agit sur les plus hauts pics des montagnes où il absorbe tous les éléments salubres et les vitamines que le soleil prodigue pour venir en aide à l'HUMANITE en détresse.

Ce remède se compose de 19 sortes de feuilles, graines, baies et fleurs naturelles mélangées scientifiquement et dans les proportions requises et est connu sous le nom LION CROSS HERB TEA (The herbal "Lion Cross").

Le LION CROSS HERB TEA possède un goût délicieux, agit efficacement sur votre organisme entier et est sûr même pour les enfants. Préparez-le frais comme n'importe quel thé ordinaire et buvez-en un plein verre, chaud ou froid, une fois par jour.

Un traitement d'un dollar accomplit des PRODIGES; il vous donne l'apparence et la sensation de la prime jeunesse. Si vous n'êtes pas encore au courant des bienfaits effets de ce remède de nature qu'est le LION CROSS HERB TEA, faites-en tout de suite l'essai et convainquez-vous. Au cas de non-satisfaction, l'on vous rembourse votre argent. Le remède existe aussi sous forme de tablettes.

Essayez-le et convainquez-vous, tout en ayant notre garantie de remboursement si vous n'êtes pas satisfait.

Traitement d'un semaine, \$1.00

Traitement de six semaines, \$5.00

Afin d'éviter toute erreur et d'obtenir l'authentique LION CROSS HERB TEA, veuillez remplir le coupon ci-joint.

Lion-Pharmacy
1180 Second Ave.,
N. Y. City, N.Y.

Messieurs,

Ci-inclus \$..... en échange de quoi vous voudrez bien m'envoyer un traitement de..... au LION CROSS HERB TEA.

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... ETAT (ou province).....

Notre service d'informations

AUX INTERESSES

Nous nous tenons à la disposition de nos lecteurs pour leur fournir les renseignements suivants:

1—LISTE DE PRIX ET CATALOGUES POUR LES ARTICLES TEIS QUE:

- Engrais alimentaires, concentrés;
- Éléments minéraux solubles, condiments;
- Mélasses alimentaires;
- Engrais chimiques;
- Radios électriques;
- Radios à batteries;
- Broche à foin;
- Tôle;
- Laveuse à main et électriques;
- Neuve de toutes sortes;
- Harnais;
- Animaux reproducteurs (mentionner la sorte);
- Produits de pharmacie;
- Système à l'eau, automatique et électrique;
- Tapis et prélatés;
- Papier goudronné (à couverture);
- Abreuvoirs;
- Serrisseries;
- Incubateurs;
- Graines de semences

2—MACHINES AGRICOLES

- Crible.
- Epageur.
- Machines aratoires telles que charrues, herbes, faucheuses, lieuses, chargeuses.
- Engins de toutes sortes.
- Batteuses à tréfle et à grains.

3—ARTICLES DE LAITERIE

- Bidons à lait.
- Chaudières.
- Couloirs-réfrigérateurs.
- Barattes pour la crème.
- Écrèmeuses.

4—INSTALLATIONS DE BATISSES DE FERME

- Chariots à fumier et accessoires.
- Bouilloires.
- Stalles pour écuries et étables, abreuvoirs.
- Ciment.
- Bardeaux.

REMPLISSEZ ET ADRESSEZ CE COUPON

Marquez d'une croix le ou les articles qui vous intéressent et retournez-nous ce coupon au

Service d'Informations,
"Bulletin des Agriculteurs"
1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Nom (au long).....

Bureau de Poste..... R.R.....

Comté..... Province.....

(Inscrivez noms et adresse en majuscules)